

Pierre Drion

Une bombe chez Spadel

Dirk Van Thuyne

C'est un peu comme si une bombe avait explosé au beau milieu du conseil d'administration de Spadel. Il y a quelques semaines, trois administrateurs ont tiré leur révérence au cours de l'assemblée générale. On savait déjà que le président, Pierre Godfroid, quitterait son poste. L'ancien patron de la Sabena avait en effet atteint la limite d'âge, et un successeur était déjà prêt à prendre la relève en la personne de Pierre Drion, managing partner de Petercam. La surprise fut le départ prématuré de deux autres administrateurs indépendants, la Française Carole Piwnica (Tate & Lyle) et Georges Jacobs (UCB), pour lesquels on n'a pas encore trouvé de remplaçants. Georges Jacobs a d'ailleurs laissé entendre que Spadel n'aurait pas respecté toutes les règles de bonne gestion...

Pierre Drion siègera en tant qu'administrateur non indépendant, car il est le représentant de l'actionnaire de référence, Finances & Industries, qui possède 81,75 % des actions. Ajoutez à cela les 10 % que Spadel détient elle-même, et il apparaît clairement où se situe la cause des aigreurs d'estomac de Georges Jacobs. L'un des intéressés explique cet exode par le fait qu'on écoutait trop peu la voix des administrateurs indépendants - et voici que Spadel se choisit un administrateur non indépendant comme président, un signal qui ne laisse planer aucun doute.

"Pierre Drion a été proposé par le conseil d'administration et élu à l'unanimité par l'assemblée générale", rétorque aussitôt

Jean-Philippe Despontin, directeur général de Spadel. Des mandats chez Electrabel et Axa Belgium prouvent d'ailleurs, si besoin en était, que Pierre Drion est un véritable poids lourd. L'an passé, notre confrère *Knack* l'a même placé à la 10^{ème} place dans son classement des personnes les plus importantes du monde économique et financier belge. Ce Bruxellois francophone, qui maîtrise bien la langue de Vondel, n'était d'ailleurs pas peu fier de cette forme de reconnaissance.

Pierre Drion a commencé sa carrière dans le groupe brassicole et de plantations Unibra, qui exerce essentiellement ses activités en Afrique. C'est en 1968, au moment où les agents de change Jean Peterbroeck et Etienne Van Campenhout se sont associés, qu'il est entré chez Petercam. Pour l'instant, il en est l'un des 17 associés, en principe sur un pied d'égalité - en pratique, les choses sont quelque peu différentes.

La liste des sièges d'administrateur qu'il occupe dans d'autres entreprises, ne rime pas toujours avec ses activités dans la plus grande société de Bourse indépendante du pays. En raison du risque de confusion d'intérêts, ces mandats peuvent même compliquer certains dossiers... Pourtant, au cours des décennies écoulées, Petercam n'a manqué que peu d'importantes transactions dans ce domaine, qu'il s'agisse de l'offre publique faite par Axa sur la Royale Belge ou celle de Suez sur la Société générale de Belgique. Toutes ces opérations portent le sceau de Petercam et de Pierre Drion.

Egalement lors de l'entrée en Bourse d'Interbrew et, plus récemment, celle de Belgacom, Petercam a pu glaner sa part. C'est en partie grâce à l'énorme réseau de Pierre Drion, un réseau qui s'étend jusque dans des pays lointains. Cet ingénieur commercial (Solvay Business School) tutoie Maurice Lippens (Fortis), joue au bridge avec Jean-Marie Delwart (Floridienne) et part en voyage avec Didier Bellens (Belgacom). De plus, le sénateur **Alain Zenner**, Guy Quaden (gouverneur de la Banque nationale de Belgique), Didier Reynders (ministre des Finances) et Peter Praet (directeur de la BNB) figurent en bonne place dans son carnet d'adresses. Tout semblerait indiquer que Pierre Drion aurait des connexions avec la franc-maçonnerie, même s'il affirme n'être "absolument pas membre de la loge".

Il connaît la valeur de son réseau, et d'aucuns estiment dès lors discerner chez lui une petite touche machiavélique. Même en vacances, il poursuit assidûment le développement de son cercle de connaissances. Pierre Drion possède un chalet à Méribel (Alpes françaises), où il a pour voisin Anton van Rossum (Fortis). Et là aussi, le Bruxellois a eu son petit mot à dire, car il était administrateur de l'intercommunale locale qui exploite les remonte-pentes !

Chez Petercam, la clientèle du département gestion de patrimoines est composée en grande partie d'investisseurs institutionnels. Pourtant, Pierre Drion n'hésite jamais à prendre le parti des petits investisseurs.

Il fut un adversaire farouche de l'imputation interne des ordres de Bourse, qui risquait de faire perdre de la transparence aux marchés des actions. "Il est également toujours disponible pour venir parler aux réunions d'investisseurs", témoigne Jean-Louis Duplat (Ernst & Young) qui, tout comme lui, habite Rhode-Saint-Genève. Aussi l'ancien président de la Commission bancaire, financiè-

re et des assurances connaît-il le jeune sexagénaire mieux que quiconque : "Ce qu'on sait moins, c'est qu'il est passionné de jardinage, un hobby qu'il partage avec Etienne Van Campenhout. Et, surtout, il aime fréquenter les gens. Il ne laisse jamais tomber ses amis. Lorsque mon mandat n'a pas été prolongé, il fut par exemple l'un des premiers à venir me voir."

Avec son fils Laurent, la succession semble assurée : dans ses veines coule le même sang d'entrepreneur. Avec Gregory Hédo, il est en effet le cerveau d'E-merge, qui investit dans de jeunes entreprises high-tech.